



L'Europe vue par les enfants

Isabelle BOURGEOIS
Montreuillon, 9 mai 2019,

En ce 9 mai, nous célébrons la fête de l'Europe.
Plus précisément, le 69^e anniversaire de la Déclaration de Robert Schuman, qui en a posé les jalons.

L'Europe, aujourd'hui, est notre univers,
nous avons un drapeau, commun à 28 pays,
un hymne commun,
la plupart d'entre les Etats membres de l'UE ont une seule et même monnaie, l'euro,
et nous, à Montreuillon,
nous avons même deux monuments pour nous rappeler que le jour où nous avons pu toucher nos
nouveaux billets et nos nouvelles pièces, nous étions au centre de la zone euro. ...

Mais l'Europe, c'est bien plus que cela.

Côte à côte, ici même, se tiennent des Néerlandais, des Belges, des Allemands, des Britanniques..., et
j'en oublie certainement.

Tous vivent ici, chez nous et chez eux à la fois.

Certains sont venus récemment, d'autres se sont installés il y a longtemps, au fil de notre histoire
mouvmentée, comme ceux par exemple qui ont quitté l'ancienne Yougoslavie.

Nombre d'enfants de Montreuillon et des communes avoisinantes travaillent en Allemagne, en
Belgique ou dans un autre pays d'Europe encore. Certains se sont mariés avec des Allemands, des
Roumains ou autres...

Côte à côte se tiennent ici également des habitants dont les parents, les grands parents ou arrière-
grand parents, étaient venus d'Italie, du Portugal ou d'Espagne par exemple.

Qui, ici, n'a pas, sous une forme ou une autre, des liens avec l'un des 28 Etats membres de l'UE ?
Nous formons tous une seule communauté, et nous vivons ensemble, en paix.

Ce vivre ensemble dans la paix est le cœur de l'idée d'Europe.

Tous, à un moment ou à un autre dans notre histoire, nous nous sommes battus dans guerres
fratricides. Il suffit de regarder nos monuments aux morts. L'idée d'Europe, c'est un appel à « plus
jamais ça ».

Encore fallait-il faire en sorte que ce rêve puisse devenir réalité.

Pour cela, le plus simple à l'époque, c'était de mettre en commun le charbon et l'acier. La maîtrise de
ces ressources avait souvent mené les Etats à déterrer la hache de guerre, surtout la France et
l'Allemagne. L'Europe a donc fait ses premiers pas en 1951 sous la forme d'une Communauté
européenne du charbon et de l'acier.

La guerre n'était pas encore finie depuis longtemps, et les pays touchés avaient une priorité absolue :
faire redémarrer leurs économies pour nourrir leurs populations et leur donner du travail. Mais pas
chacun pour soi, aucun n'ayant chez lui toutes les richesses nécessaires. Il fallait donc travailler
ensemble.

C'est ainsi que, en **1957, sont signés les Traités de Rome**. Ils fondent la Communauté économique européenne (CEE). La croissance est vite au rendez-vous, ce qui incite d'autres pays à rejoindre cette communauté solidaire.

Mais on s'aperçoit très vite aussi que, pour faire un marché commun, la seule libre circulation des biens/des marchandises ne suffit pas. Tout simplement parce que ces biens ont une valeur/un prix, et que cette valeur change en permanence selon l'écart entre elles des monnaies de chaque pays. Et quand ces produits sont vendus ou achetés sur le marché mondial, leur valeur varie selon l'écart de ces monnaies avec le dollar. Il fallait donc trouver un moyen pour y remédier.

C'est ainsi que naît – dès 1962 ! – l'idée d'une union économique et monétaire. Elle ne verra le jour que 30 ans plus tard, avec le Traité de Maastricht. Entre-temps, on avait commencé à comprendre que pour atteindre ce but, la liberté commerciale au sein du marché commun devait être plus grande encore, et que les politiques économiques et monétaires des Etats membres devaient un peu plus aller dans le même sens, c'est-à-dire converger.

En 1987 est signé l'Acte unique européen, un traité par lequel les Etats s'engagent à constituer une véritable **Union européenne**. Elle sera créée en **1992 par le Traité de Maastricht**, qui abolit les frontières intérieures, ce qui permet la libre circulation des personnes. Ce traité pose également les jalons d'une future Union économique et monétaire de tous les Etats membres. Celle-ci verra le jour le **1^{er} janvier 1999**, avec le passage à la monnaie unique, l'Euro, que nous aurons dans nos poches deux ans plus tard. Regardez les billets, tous pareils, on y voit sur tous des ponts et des portails : ils symbolisent l'union entre les peuples d'Europe. Regardez les pièces : elles ont toutes une face commune et, quand on les retourne, des faces nationales distinctes, représentant chacun des Etats qui font partie de la zone euro, aujourd'hui au nombre de 19.

Tous ces traités ont été modifiés depuis. En **2009 par le Traité de Lisbonne** qui améliore la coordination entre les Etats membres, puis en **2013 par un Pacte budgétaire européen**. Dans celui-ci, les Etats membres s'engagent à financer leurs dépenses par leurs recettes, et donc de réduire leur dette. La crise de la finance mondiale avait en effet montré le risque que représente pour l'UE le surendettement de certains Etats.

Pour conclure :

La construction européenne est une œuvre de paix. En **2004, l'élargissement à l'Est** a scellé, après la réunification de l'Allemagne en 1990, celle d'une Europe partagée en 2 camps adverses du temps de la guerre froide : le bloc occidental et l'empire soviétique

Dans l'urgence de l'immédiat après-guerre, l'Europe ne pouvait se concevoir que comme un marché. Il fallait renouer avec la croissance qui était et est toujours la condition permettant de financer une protection sociale généreuse. Le modèle européen repose ainsi sur la doctrine de l'économie sociale de marché. Un marché, mais réglementé et encadré pour asseoir la stabilité, est nécessaire au développement du modèle social.

Alors, pourquoi n'avons-nous pas encore d'Europe sociale ? Nous en avons déjà des éléments : la mobilité professionnelle est garantie, les citoyens de l'UE emportent avec eux leurs droits sociaux ... Mais nous ne pouvons aller guère plus loin. Et ce, pour une raison simple : chaque Etat membre a son propre modèle social, et il est souverain en la matière. Aucun n'est prêt encore à transférer sa souveraineté sociale à l'échelon européen – ni d'autres éléments de souveraineté non plus, d'ailleurs.

Et même, un certain nombre d'Etats rechignent à respecter les traités que pourtant ils ont signé. Cette absence de discipline est en train de miner la confiance sur laquelle repose l'Union européenne.

Le problème actuellement, ce n'est pas l'Europe en tant que telle, mais le fait que certains de ses membres refusent d'assumer leur responsabilité dans l'Union.

Nous avons commencé voilà 69 ans par le plus facile, avançant pragmatiquement à petits pas jusqu'à être aujourd'hui si profondément liés les uns aux autres que défaire ces liens présente des risques considérables, comme le montre le cas du Brexit. Ces liens se sont renforcés au fil des nombreuses crises que nous avons surmonté ensemble.

Mais maintenant, l'Europe est à un tournant : le contexte mondial a de nouveau changé, la Chine et l'Inde sont de nouvelles puissances. Dans ce nouveau contexte mondial, l'Europe peine à définir son rôle. Or nous ne pouvons guère le définir et aller plus loin dans l'intégration tant que nous n'aurons pas répondu à la question de savoir ce que nous voulons construire : des Etats-Unis d'Europe ? Une union d'Etats, moins intégrée ?

Pour répondre à cette question, nous devons nous demander maintenant si, alors que nous sommes fiers à juste titre de notre liberté dans l'UE, nous sommes prêts également à assumer la responsabilité qui en fait partie.

L'Europe a des symboles, et aussi une **devise** : « *unie dans la diversité* ».

Regardons-nous, sur cette Place de l'euro.

Écoutons-nous parler, et nous entendrons une partie de ces 24 langues que parlent les Européens. Regardons la diversité des personnes réunies et **unies ici** pour fêter l'Europe.

L'Europe, c'est nous !

Montreuillon est un « petit bout » d'Europe, et pas seulement à cause de nos monuments...